

Libournais-Pays foyen



L'équipe de la Garantie Jeunes à la Mission locale du Libournais avec Tim, à droite. PHOTO AB

« Du sens à notre travail »

SOCIÉTÉ Pour ce deuxième volet de la série, rencontre avec les conseillers du dispositif de la Garantie Jeunes qui œuvrent au quotidien auprès de jeunes en quête d'emploi

GARANTIE JEUNES « Sud ouest » vous invite à suivre au fil des mois le parcours de quatre Libournais et les défis auxquels ils sont confrontés

ARNAUD BERTRAND
libourne@sudouest.fr

Sur le chemin de l'emploi, Florence, Prescilla, Andréa et Tim ont, un jour, croisé la route d'Émilie, Karine, Isabelle, Frédéric, Cécile et Hélène. Ces derniers sont les pivots de la Garantie Jeunes au sein de la mission locale du Libournais. « Un contact privilégié », notait Andréa lors de notre rencontre en janvier dernier (lire notre édition du 31 janvier) « Des repères », glissait Florence.

Quatre conseillers, une médiatrice emploi et une agent administrative composent l'équipe dédiée au dispositif, lancé en septembre 2015, sur le Libournais. Dans chaque portefeuille des conseillers, une

quarantaine de primo bénéficiaires de la Garantie Jeunes. Deux à trois fois moins que sur un accompagnement classique. Proximité, disponibilité, confiance, forcément tout est démultiplié. « On rencontre le jeune au moins une fois par semaine. On est disponible, mais, d'un autre côté, on a davantage d'attentes. On ne les lâche pas », souligne Karine, conseillère dans l'insertion depuis 17 ans. « Ils sont beaucoup plus à l'écoute que nos potes qui n'ont pas les réponses », résume Tim.

Toutes les cinq semaines, les six bénéficiaires du dispositif et de nouveaux poussent la porte de la Mission locale. À leur arrivée, ces derniers ont quatre semaines de travail en groupe pour préparer leur insertion. Une étape décisive pour le jeune « souvent isolé qui décourage la situation », note Émilie. Déterminante aussi pour les professionnels. « Ces ateliers collectifs sont des moments de vie, on apprend à se connaître, note Karine. Forcément, cela crée des liens. »

détic pointe aussi un autre avantage du dispositif : « On est en contact réguliers avec les entreprises avec qui on gère le quotidien. Un travail de médiation que l'on n'aurait pas forcément le temps de faire avant. »

Un an d'accompagnement

Avec la relation de confiance qui s'instaure, les failles apparaissent « On travaille en professionnel. C'est ce que le jeune vient chercher », souligne Karine. « On perçoit plus facilement les forces et les faiblesses », dit Émilie. Se posent-ils des limites ? « Celles de nos compétences. Nous ne sommes pas des psychologues ou des médecins. Selon la situation, on aiguille vers des partenaires du tissu local », note Émilie. « On travaille avec de l'humain. Ce ne sont pas des boîtes de haricots ! », dit Hélène. Quitte à ce que cela déborde parfois du cadre. « Quand on n'a pas de nouvelles, on peut s'inquiéter, oui », consent Karine. Il n'est pas rare que des faire-part de naissances et témoignages de gratitude arrivent en retour. Autant de mar-

ques « qui donnent du sens à notre travail quotidien », livre Émilie.

C'est aussi l'aboutissement d'une année d'accompagnement « C'est court », tranche Frédéric. « Quand un jeune a des problèmes de logement, de mobilité, ou de santé, en plus de l'emploi, un an cela passe vite. »

Frédéric, qui est le conseiller de Tim depuis six mois, explique ainsi que « la première chose à régler a été un problème de RIB. Sans ça, pas d'allocations possibles, pas de démarches possibles... » De quoi enclencher une dynamique. « On est un peu des mécaniciens », dit Émilie. Aujourd'hui Tim est en CDI dans une pizzeria. « L'objectif est l'emploi. Mais pour y arriver, il y a des freins à lever, note Hélène. Même s'il n'y a pas l'emploi au bout, il y a des étapes cruciales dans la vie du jeune qui ont été franchies. » Et Frédéric de reconnaître : « Quand au final un jeune décroche un emploi, on partage cette réussite. Mais l'inverse est aussi vrai. » En 2016, sur 153 jeunes suivis, plus de la moitié a connu une « sortie positive ».

Une centaine de postes dans les métiers de l'hôtellerie-restauration

EMPLOI Une trentaine d'entreprises du secteur de l'hôtellerie-restauration participent à la Bourse de l'emploi organisée par Pôle Emploi aujourd'hui mardi, de 9 heures à 13 heures, salle Ausone à Montagne. Une centaine d'offres de postes seront proposées

dans l'hôtellerie, la restauration et les métiers saisonniers, sur tout le territoire du Libournais.

La Poste se change en agence communale

POMEROL Depuis hier, l'agence communale de la Poste à Pomerol a ouvert ses portes dans les locaux de la mairie, 10 rue Troppchaud. Un chan-

gement qui fait suite à la fermeture programmée du bureau de poste de Pomerol Catusseau. Les travaux de transformation ont duré environ un mois. Cet aménagement est financé en partie par la Poste afin de concilier de façon adaptée les espaces d'accueil mairie et Poste dans un lieu mutualisé. Les administrés peuvent y effectuer toutes les opérations courantes (dépot de courrier, achat de timbres, envoi de recommandés, dé-

pôt et retrait de colis, opérations financières...). L'agence est ouverte du lundi au vendredi de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures (levée du courrier à 17 heures). « Cette restructuration est un projet qui a été porté par le conseil municipal et Jean-Luc Barbeyron conforte ainsi son engagement dans la nécessité de maintenir le service public dans nos petites communes », explique la municipalité.

UTILE

URGENCES
Samu/Centre 15. Tél. 15.
Gendarmerie. Tél. 17.
Sapeurs-pompiers. Tél. 18.
SOS médecins. Tél. 05 56 44 74 74.
Centre antipoison.
Tél. 05 56 96 40 80.
Urgences malins. Tél. 05 56 79 56 79.

HÔPITAUX-CLINIQUES

Libourne. 112, rue de la Marne.
Tél. 05 57 55 34 34.
Sainte-Foy-la-Grande. Avenue Charrier. Tél. 05 57 41 96 96.

Urgence médicale week-end.

Pour le secteur de Libourne, composer exclusivement le 15.

PHARMACIE DE NUIT

Après 22 h. S'adresser à la gendarmerie de Libourne.

ADMINISTRATIONS

Sous-préfecture. 8, avenue de Verdun à Libourne. Tél. 05 56 90 60 60. Ouverte lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h 30.

Chambre de commerce et d'industrie.

125 Avenue Georges Pompidou, 33503 Libourne Cedex.
Tél. 05 57 25 40 00. Horaires d'ouverture du lundi au jeudi : de 8h30 à 12 h 30 de 13 h 30 à 17 h 15. Vendredi : de 8h30 à 12 h 30 de 13 h 30 à 16 h 30.
<http://www.libourneccif.fr>. Courriel : lepenpender@libourneccif.fr

Mission locale du Libournais. Siège :

Les Begges de l'Isle. 189 avenue Foch, 33500 Libourne. Tél. : 05 57 51 71 27.
Contact : m.local@libourne@wanadoo.fr
Horaires d'ouverture au public : lundi au vendredi : 8 h 30 – 12 h 30 / 13 h 30 – 17 heures

TRANSPORTS

Citram Aquitaine.
Tél. 05 56 43 68 43.
www.citram.fr
Transgironde.
Tél. 09 74 500 033,
horaires-transport.agg33.fr
SNCF 36 35 (voyageurs)
www.voyages-sncf.com
Aéroport Bordeaux-Mérignac.
Tél. 05 56 34 50 50,
www.bordeaux.aeroport.fr

NUMÉROS UTILES

Allié enfance matriculée. Tél. 119.
Accueil des sans-abri. Tél. 115.
Femmes battues.
Tél. 05 56 40 93 66.
InfoDroits. Tél. 05 56 45 25 21.
CPAM Gironde. Tél. 3646
Conseil départemental.
Tél. 05 56 99 33 33.
Conseil régional. Tél. 05 57 57 80 00.
EDF dépannage. Tél. 0 810 33 30 33.
Don du sang. Tél. 0 800 02 07 93.
Drogue infoserv. Tél. 0 800 231313.
Sida info services.
Tél. 0 800 840 800.
MDP Handicapés.
Tél. 05 56 99 69 00.
SOS suicide. Tél. 05 56 02 24 01.

« SUD OUEST » LIBOURNAIS

Rédaction et publicité.
21, rue Michel-Montaigne
Rédaction. Tél. 05 57 55 80 40.
Fax : 05 57 55 80 59.
Publicité. Tél. 05 57 55 80 50.
Fax : 05 57 55 80 59.
libourne@sudouest.fr